

Société Historique de Tourrettes



Bulletin N°12
mars 2016



J. Suain

En couverture

Vue du sud, le portail neuf
la voie romaine, l'oratoire,
une aquarelle signée
J.Suain.



Côté Nord Saint Marc veille sur le village.

Côté sud Saint Michel scrute la voie romaine.

**La SHT serait heureuse de recevoir vos remarques et suggestions.
De même tout témoignage sera le bienvenu.**

Contact : damien.bagarla@orange.fr

Un extrait de ce fascicule est disponible sur le site WEB de la SHT.

Dépositaires :

- La Tanière du Loup sur la Barbacane
- Epicerie «Chez Guy» Place de la Libération

Adhésion SHT et abonnement à la revue : cotisation annuelle 10€



<http://shtourettessurloup.com>

Éditeur :
Société Historique de Tournettes

Revue réalisée en partenariat avec la municipalité
de Tournettes-sur-Loup



Graphisme et mise en page : Claude Wucher

Sommaire

Le tombeau de l'ancêtre page 4



Enceinte du Pic de Courmettes page 8



La marine des Etats-Unis à Tournettes page 10



L'année 1916 page 13



«Juste parmi les nations» page 16



Mariages tournettans page 22



Editorial

La quatrième année d'existence de la SHT débute par la publication de son douzième bulletin. Trois grands thèmes sont développés. Tout d'abord une incursion dans la vie des premiers tournettans appartenant à la civilisation du mégalithique (-4500, -1500 avant Jésus Christ) au travers des vestiges présents sur le domaine de Courmettes. Ensuite, un retour sur les six premiers mois de l'année 1916, au cours de laquelle la majorité des mobilisés tournettans vont connaître l'enfer de Verdun. Ils auraient pu être ces deux poilus qui dans une tranchée reprise aux allemands, découvrent au milieu des cadavres au fond de l'entonnoir une violette intacte et d'autres qui poussent, et l'un d'eux dit à l'autre « Eh ben, elles en ont du culot ». Ce sont la couleur dans la grisaille, le souvenir des petits moments de bonheur au milieu de l'horreur qui les interpellent. Enfin, deux témoignages forts d'adultes qui ont vécu à Tournettes en 1944, enfants parmi onze personnes juives cachées dans le village par Jean Ordan avec la complicité de tous les habitants. Cet homme de bien a été honoré à titre posthume ainsi que son frère et sa belle-sœur qui habitaient Vence comme « Juste parmi les Nations » lors d'une très émouvante cérémonie le 25 janvier dernier.

Bonne lecture à tous.

Le bureau de la SHT

Chers abonnés, n'oubliez pas de renouveler votre adhésion



Le tombeau de l'ancêtre

Notre région possède de nombreux vestiges de la prestigieuse civilisation mégalithique, étudiés et répertoriés par les spécialistes.

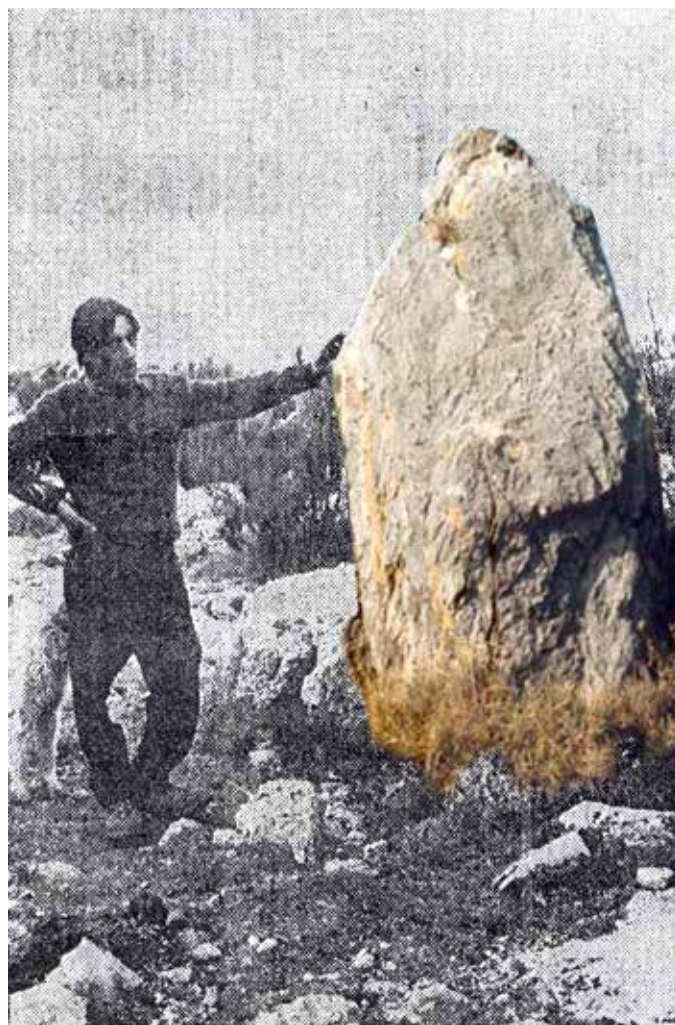
Ces témoignages du passé, à l'aspect imposant, nous ramènent à la première civilisation européenne s'étalant de - 4500 à - 1500 avant JC. Plus abondants à l'ouest du Var, les dolmens, menhirs et autres pierres levées conjuguent leurs mystères avec les bories, ces étranges «igloos» de pierres sèches.

Sans ignorer l'intérêt des quelques cinquante monuments connus dans la région, essayons à travers l'un d'eux de remonter au temps de ces «premiers bâtisseurs». A Tourrettes sur Loup, au quartier des Courmettes, en 1973, lors du tracé d'une route pare-feu, un amateur d'archéologie repéra une pierre dressée menacée par le bulldozer, la promptitude de son intervention devait aboutir à la sauvegarde d'un précieux vestige.

Un article de Nice matin relate la découverte dans ces termes : «Une pierre dressée (que menaçait un bulldozer) sauvée grâce à la rapide intervention des services administratifs ».

« Un menhir de deux mètres de haut, situé en bordure de l'ancien chemin reliant Courmes à Courmettes, se trouvait sur le tracé d'une route pare-feu qu'un bulldozer ouvrait à grands coups de boutoir. Samedi vers 15 heures, un amateur d'archéologie, M. Jean-Pierre Walfard, photographiait les structures d'un castellaras voisin lorsqu'il repéra la pierre dressée...Il se mit en rapport avec la permanence de la préfecture. Le fonctionnaire de service avisa aussitôt les Ponts et Chaussées et la direction de l'entreprise Faraud, chargée des travaux. A 16 heures, toutes les dispositions nécessaires étaient prises pour assurer la sauvegarde de ce vestige provenant d'une très ancienne civilisation. Un peu plus tard, M. Escalier, maire de Tourrettes-sur-Loup, se rendait sur les lieux (accompagné de M. Dagnino, un berger connaissant parfaitement la montagne) afin de s'assurer que toute menace était définitivement écartée »

L'étude des lieux devait conduire à la découverte surprenante d'un véritable ensemble protohistorique. A droite du sentier descendant vers Courmettes, se dresse, au sommet d'une butte, un castellaras de grande dimension. Son accès en pente douce est aisé, mais sa façade ouest surplombe un à-pic d'environ deux cents mètres. Or, fait curieux, c'est



**Dagnino devant la pierre levée,
« Tarzan » pour les habitants de Tourrettes-sur-Loup.**

au sommet de la pente la plus raide que l'on trouve les plus solides murailles composées d'énormes blocs aménagés, alors que le côté opposé n'est protégé que d'un mur en petit appareillage. Sur la butte, au sommet d'un vaste réseau de banquettes, constituant plusieurs plateformes superposées en vastes escaliers, apparaissent des vestiges assez énigmatiques.

A première vue, certains pourraient indiquer la présence de deux citernes rectangulaires effondrées et comblées. En surface, du mobilier archéologique a été récolté: tessons de céramiques antérieures à l'époque romaine, anses d'amphores romaines, tessons de sigillées, une fusaïole, un fragment de meule en basalte de 50 cm de diamètre, des scories de fer attestant une activité métallurgique. Au nord-ouest, au-delà d'une vaste prairie connue sous le nom de Clos de la ville, s'élève une colline sur laquelle existe encore une borie assez bien conservée. Au pied des murs de l'enceinte, part une allée artificielle large en moyenne de dix mètres.